

Zeitschrift: Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes
Band: 118 (2020)
Heft: 6
Artikel: "Les sages-femmes jouent un rôle indispensable dans le système de santé"
Autor: Stocker Kalberer, Barbara / Graf Heule, Petra / Kaufmann, Nathalie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949076>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Les sages-femmes jouent un rôle indispensable dans le système de santé»

Nora Kronig Romero, vice-directrice de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), estime que les sages-femmes apportent une contribution importante au système de santé suisse, en particulier dans cette période de pandémie de COVID-19. Afin que les sages-femmes puissent jouer un rôle plus actif en politique, elle propose que l'OFSP et la Fédération suisse des sages-femmes multiplient leurs échanges. Cependant, la *Lead Midwife* que l'Organisation mondiale de la Santé souhaite mettre en place est impensable en Suisse selon elle, en raison du système de santé fortement fédéraliste.

Année internationale des sages-femmes et du personnel infirmier

PROPOS RECUEILLIS PAR BARBARA STOCKER KALBERER, PETRA GRAF HEULE, NATHALIE KAUFMANN, FRANZISKA SCHLÄPPY, KATHARINA ISELI, SULA ANDEREGG, EMANUELA GERHARD, ANDREA WEBER-KÄSER, MIRYAM AZER

Obstetrica: L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a déclaré l'année 2020 Année internationale des sages-femmes et du personnel infirmier. Quelles sont vos attentes dans ce contexte?

Nora Kronig Romero: L'objectif principal est de transmettre au personnel infirmier et aux sages-femmes la reconnaissance méritée de leur travail. Ils sont en effet essentiels pour les soins de santé et accomplissent chaque jour un travail extraordinaire. Compte tenu notamment de la situation actuelle liée à la pandémie de COVID-19, les infirmier·ère·s contribuent de manière significative à la prévention et au traitement des personnes qui ont besoin d'une protection particulière. Notre solidarité et notre gratitude doivent aller à tous·tes les professionnel·le·s des soins infirmiers qui ont un ho-

raire de travail chargé et font des sacrifices personnels pour fournir aux personnes les soins nécessaires dans des conditions difficiles. Compte tenu également de l'évolution démographique, qui rend nécessaire une quantité plus grande de prestations de soins, ils jouent un rôle central dans la mise en place de soins de santé à l'échelle nationale et pour la sécurité des patient·e·s.

Dans les pays riches comme la Suisse, les sages-femmes apportent également une contribution importante à la réduction de la mortalité maternelle et infantile et à un bon départ dans la vie. À cet égard, il faut encourager le dialogue public et renforcer la sensibilisation du public. Il s'agit aussi de discuter des mesures appropriées pour promouvoir les professions d'infirmier·ère et de sage-femme.

Antje Kroll Witzer



Antje Kroll Witzer

L'OMS a son siège à Genève. Que s'y passe-t-il concernant les sages-femmes?

En ce moment, de nombreuses activités de l'OMS sont prévues dans le cadre de l'Année internationale des sages-femmes et du personnel infirmier. Cependant, je dois souligner que, dans ces circonstances, elles ne pourront probablement pas toutes avoir lieu ou que certaines devront être reportées.

En outre, l'OMS appelle à partager les événements, les remises de prix et de diplômes ou les histoires sous les *hashtags* #Support-NursesAndMidwives, #Nurse2020 et #Midwives2020. Une campagne a été lancée à cet effet, dans laquelle l'OMS a mis sur son site web¹ des affiches et des certificats qui sont à la disposition des associations nationales.

Quelles sont vos tâches à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP)?

En tant que responsable de la division Affaires internationales, je suis en charge de l'organisation du travail international de l'OFSP et je représente, entre autres, les intérêts suisses au sein des organisations internationales, en particulier à l'OMS. A cet effet, je collabore étroitement avec les unités de direction de l'OFSP. Dans la crise actuelle, je suis en contact étroit avec nos partenaires nationaux et étrangers afin

d'identifier le plus tôt possible l'évolution des événements et de prendre les mesures appropriées.

En tant que collaboratrice de l'OFSP, comment percevez-vous les sages-femmes en Suisse?

La voix des sages-femmes nous parvient, entre autres, par le biais des prises de position ou lors d'événements tels que la Journée internationale des sages-femmes, qui a lieu le 5 mai de chaque année. A ces occasions, les sages-femmes suisses donnent un aperçu de leur vie quotidienne et parlent de leur profession, de leurs prestations et de leurs préoccupations. Elles ont aussi apporté une contribution majeure pour l'élaboration du profil de compétence des sages-femmes dans le cadre de la nouvelle loi sur les professions de la santé. En outre, l'OFSP collabore étroitement avec les autorités cantonales, les organisations faitières et les associations. Grâce à ces échanges, il est possible de générer des synergies positives et d'avoir une compréhension du rôle et des préoccupations des professions.

Du point de vue de l'OFSP, comment évaluez-vous l'importance des sages-femmes dans le système de santé suisse?

Les sages-femmes jouent un rôle indispensable dans le système de santé suisse. Leur champ d'activité est très vaste: en tant qu'ex-

pertes en maternité, elles accompagnent les futures mères, les femmes qui accouchent, les nouveau-nés et leurs familles pendant la grossesse, l'accouchement, le post-partum et la période d'allaitement. Elles interviennent de la phase de planification familiale jusqu'à la première année de vie de l'enfant et à la fin de la rééducation périnéale de la femme, y compris durant les premières semaines suivant la conception. Elles accompagnent la femme pendant toute la durée de la grossesse et font appel à d'autres spécialistes si elles constatent un déroulement anormal.

Particulièrement pendant la pandémie de COVID-19, les sages-femmes ont un rôle important à jouer. Afin de minimiser les risques pour la mère et l'enfant liés à l'hospitalisation, on tend de plus en plus à accoucher en ambulatoire, si l'état de santé de la mère et de l'enfant le permet. En outre, afin de minimiser le risque d'infection, certaines maternités ont imposé une interdiction de visite et d'accompagnement aux familles des femmes enceintes. Ainsi, les pères peuvent être présents à la naissance de leurs enfants, mais doivent ensuite rentrer chez eux et ne peuvent pas rendre visite à leur femme après l'accouchement. Il s'ensuit une grande déception pour les futurs parents. Il est donc d'autant plus important que les sages-femmes accompagnent les mères avec amour et compétence lors de l'accouchement.

¹ www.who.int

«Le système de santé étant fortement fédéraliste en Suisse, l'introduction d'une unique *Lead Midwife* n'est pas envisageable chez nous.»

Le personnel infirmier et les sages-femmes sont-ils bien représentés à l'OFSP?

Reçoivent-ils suffisamment d'écoute et de soutien?

Diverses professions sont représentées à l'OFSP, notamment les infirmier·ère·s, les spécialistes en sciences infirmières et les sages-femmes. L'OFSP travaille principalement avec les professions médicales et soignantes. Cependant, nous nous efforçons d'écouter tous les groupes professionnels relevant de l'OFSP et de répondre à leurs attentes.

L'OMS parle de leadership et de la nécessité de mettre en place des sages-femmes dites *Lead Midwife* dans chaque pays.

En quoi consiste ce rôle?

En Suisse, nous n'avons pas de *Lead Midwife*. Dans d'autres pays, cependant, une telle sage-femme a pour mission de conseiller les organisations de santé sur les questions techniques grâce à son expertise pro-

fessionnelle et d'être en contact étroit avec le groupe professionnel concerné. Les *Lead Midwife* travaillent dans différents contextes; elles dirigent des équipes, mènent des recherches, forment des sages-femmes et assurent la formation du personnel, modifient au besoin la loi sur les professions et influencent ainsi la politique.

A votre avis, un tel nouveau rôle ou poste est-il envisageable en Suisse?

Le système de santé étant fortement fédéraliste en Suisse, l'introduction d'une unique *Lead Midwife* n'est pas envisageable chez nous. La surveillance des obligations professionnelles est organisée différemment d'un canton à l'autre, et les différents acteurs déterminent largement eux-mêmes leurs propres activités de politique de santé dans des domaines choisis.

Le fait que la Suisse ait une structure étatique fédérale offre diverses opportunités et possibilités. Le fédéralisme contribue à ce

que les différents acteurs puissent coordonner de manière optimale leurs activités de politique de santé dans des domaines choisis, tout en ayant la possibilité d'exploiter la richesse des idées et le potentiel d'innovation; je considère cela comme un atout majeur pour la Suisse.

Qui assumera les tâches que devrait accomplir une *Lead Midwife*?

Jusqu'à présent, les sages-femmes en Suisse se sont fait remarquer principalement par leur engagement dans les organisations professionnelles, ce qui leur a permis d'être bien perçues et d'atteindre leurs objectifs.

Les femmes et les sages-femmes souhaitent une continuité des soins, mais en Suisse, les soins de santé sont extrêmement fragmentés et encore empreints d'un certain «esprit de clocher». Les sages-femmes ne peuvent que rarement faire preuve de leurs compétences sur l'ensemble du suivi. Comment la Fédération suisse des sages-femmes (FSSF) pourrait-elle changer cela?

Dans ce contexte, le maître-mot est l'interprofessionnalité. Dans les équipes interprofessionnelles, des personnes de différentes professions travaillent ensemble de telle manière que, dans une situation donnée, la personne qui assume la responsabilité est celle qui est la plus apte à le faire. De telles équipes connaissent très bien les compétences de leurs membres et peuvent coordonner leurs tâches de manière optimale. Les équipes interprofessionnelles ne sont pas structurées de façon strictement hiérarchique, mais chaque personne peut prendre des responsabilités dans le cadre de ses



Global Health Centre, S. Deshpriya

ENTRETIEN AVEC

Nora Kronig Romero,
responsable de la division Affaires internationales,
vice-directrice, membre de la direction,
Office fédéral de la santé publique.

compétences. Cela permet d'améliorer la qualité des soins et de favoriser l'utilisation rentable des ressources. Mais cela a aussi un effet positif sur la satisfaction professionnelle et la durée d'exercice de la profession. La FSSF pourrait donc promouvoir la coopération interprofessionnelle et suivre les suggestions faites par la Confédération dans la nouvelle brochure «Interprofessionnalité dans le domaine de la santé – exemples pratiques», afin que les sages-femmes puissent utiliser davantage leurs compétences dans toute l'étendue de l'accompagnement.

Comment l'OFSP pourrait-il apporter son soutien pour permettre aux sages-femmes de jouer un rôle politique plus important?

L'OFSP et la FSSF pourraient multiplier leurs échanges. Il en résulterait ainsi des synergies positives dont chacun pourrait profiter. Par exemple, l'OFSP entretient des échanges importants avec l'Association suisse des infirmières et infirmiers. La collaboration est étroite et les avis et recommandations des associations et des autres partenaires externes sont pris très au sérieux.

Comment évaluez-vous notre système de santé en comparaison internationale?

La Suisse, par exemple, a un taux (trop) élevé de césariennes, qui est bien supérieur aux chiffres de l'OMS. Par où commenceriez-vous pour changer cette tendance?

Les études de l'Observatoire européen des systèmes et des politiques de santé, de l'Organisation de coopération et de développement économiques et de l'OMS montrent dans l'ensemble de bons résultats pour le système de santé suisse. Ces études jugent particulièrement positif le système de santé,

de grande qualité, qui répond aux besoins de la population et dispose d'un réseau dense de fournisseurs de prestations. Cependant, il y a aussi un potentiel d'amélioration en ce qui concerne les coûts de la santé, lesquels devront être abaissés dans les années à venir. La stratégie Santé2030 adoptée par le Conseil fédéral en automne 2019 vise précisément à rendre les processus de la structure de soins plus efficaces.

«L'Office fédéral de la santé publique et la Fédération suisse des sages-femmes pourraient multiplier leurs échanges. Il en résulterait ainsi des synergies positives dont chacun pourrait profiter.»

Concernant la naissance par césarienne, toutes les approches doivent servir en premier lieu à réduire toujours plus la morbidité et la mortalité de la mère et de l'enfant et à optimiser encore en Suisse la qualité des soins en obstétrique, quel que soit le type d'accouchement. Il importe, par exemple, de prendre en considération les nouvelles découvertes scientifiques relatives aux conséquences à court et à long terme d'une césarienne sur la santé de l'enfant et de la mère. Dans ce contexte, le Conseil fédéral demande

aux associations professionnelles et spécialisées du domaine de l'obstétrique de réexaminer le bien-fondé des indications relatives aux césariennes programmées. La décision de recourir ou non à une césarienne est prise avec la patiente et relève en dernier ressort de la responsabilité des médecins spécialistes en gynécologie et obstétrique.

Où réside, selon vous, le plus grand potentiel des sages-femmes en Suisse?

La sage-femme joue un rôle important dans le conseil et la promotion de la santé, tant pour les femmes et leur famille qu'au sein de la société. Son travail comprend des mesures préventives, la promotion d'un accouchement normal, l'identification des complications chez la mère et l'enfant, la fourniture des soins médicaux nécessaires ou d'un soutien approprié d'un autre type, ainsi que la mise en œuvre de mesures d'urgence. Les sages-femmes contribuent ainsi de manière significative à la réduction des interventions inutiles et coûteuses et à l'amélioration de la qualité des soins et de la sécurité des patient·e·s. Par conséquent, il convient de former un nombre suffisant de sages-femmes et d'utiliser leur potentiel, non seulement pour les soins directs aux patientes, mais aussi dans la collaboration interprofessionnelle et au niveau de la gestion des établissements de santé et de la politique de la santé.

Cet entretien a été réalisé par écrit.
Texte traduit de l'allemand par Marco Fachin, Intertrad.



Ausbildung zur Trageberaterin

**Kurse und
Weiterbildungen**

Neu auch
online!



TRAGESCHULE SCHWEIZ
ECOLE DE PORTAGE SUISSE

Neu ab sofort auch Online Kurse verfügbar
Nächste Termine: Juni & Juli

Folgen Sie uns auf Instagram:
@ trageschule_schweiz.

[trageschule-schweiz.ch](https://www.trageschule-schweiz.ch)